

FOOTBALL

LES DERBYS ALGÉROIS SE JOUERONT SUR
LES TERRAINS DE DOMICILIATION DES CLUBS HÔTES

Kerbadj défie-t-il la FAF ?

Le nouveau président de la Ligue professionnelle de football, Mahfoud Kerbadj, veut frapper les esprits pour sa première année à la tête de cette structure.

L'ancien boss du CR Belouizdad se singularise déjà par ses décisions «révolutionnaires», en tout cas bousculant un certain ordre établi. Après avoir souhaité, en vain, le report du début de la saison 2011-2012, décidée par la FAF pour le 10 septembre prochain, le nouveau patron de la LNFP s'essaye à un exercice devant lequel pas mal se sont cassés les dents.

Dans une déclaration à l'APS, Mahfoud Kerbadj remet tout simplement en question le principe de domiciliation au stade du 5-Juillet (Alger) des derbies entre clubs de la capitale. «On a certes prévu que les rencontres derbies des clubs algérois, comptant pour la saison prochaine, se jouent au stade 5-Juillet, mais une nouvelle donne est entrée en jeu et qui remet en cause ce choix», a-t-il notamment affirmé. Cette décision qui remet en question la décision du président de la FAF, maintes fois réitérée, d'assurer la sécurité et le confort aux fans durant

les rencontres de tous les championnats organisées sous l'égide de la fédération, en domiciliant les matches à risque, dont les derbies, dans des stades aux normes requises, ne semble pas obéir à des considérations objectives. «Nous venons d'apprendre que le MC Alger a entamé des démarches pour qu'il soit domicilié au stade du 5-Juillet, ce qui nous oblige à annuler notre première décision et revenir au système de la saison dernière qui permet à chaque club d'Alger, à l'occasion des derbies, de recevoir dans son stade, et ce, par souci d'équité», a confié M. Kerbadj.

Ce dernier ne précise pas s'il a pris le soin de solliciter ses pairs du conseil d'administration de la LNFP pour avoir leurs avis sur le sujet. Il semble bien que cette décision ne soit pas du goût de certains clubs, encore moins du premier responsable de la FAF. Il est bon de rappeler que lors de la saison 2009-2010, les



Photo : New Press

matchs derbies avaient été, dans leur majorité, abrités par le grand stade de la capitale, sur décision du président de la Fédération algérienne de football (FAF), et ce, dans le cadre de la lutte contre la violence. Un «décret» qui n'a pas été mis à exécution lors du dernier exercice (2010-2011) au cours duquel de nombreux derbies

ont été ajournés ou joués à huis clos en raison des avis défavorables émis par les autorités de la wilaya d'Alger invoquant des impératifs sécuritaires. Kerbadj, dont le club qu'il dirigeait était l'un des principaux instigateurs pour la domiciliation des derbies au niveau des stades des clubs hôtes, pourra-t-il convaincre ses pairs de la LNFP, parmi lesquels des clubs de la L1 d'Alger, la FAF et les autorités publiques de la justesse de sa démarche ? A quelques

semaines du lancement de la nouvelle saison, la question fera débat sachant que les stades où évoluent le NAHD (Zioui), l'USMH (1^{er}-Novembre de Mohammadia), l'USMA (Bologhine) et bien sûr le CRB (20-Août-1955) ne sont homologués que grâce à la complaisance de certaines parties incrustées parmi les services de la ligue mais aussi au manque de fermeté de la FAF et des services de sécurité et de la Protection civile.

M. B.

MO CONSTANTINE

Le nouveau coach installé

Les responsables se multiplient à la tête du Mouloudia de Constantine et même si A. Madani, le président du CA, au cours de la conférence de presse qu'il a animée jeudi passé au sein de la résidence du club, affirme à qui veut l'entendre qu'il reste seul à bord après Dieu. Or, un autre membre du même conseil a tenu vingt-quatre heures auparavant «sa» conférence dans un café et dit détenir les pouvoirs «plénipotentiaires» pour recruter pour le club. Ce qui, au demeurant, n'est pas faux dans la mesure où durant sa propre conférence, Madani confirmait lesdits propos par «nous avons chargé Bourfaa en tant que manager général de s'occuper dans les plus brefs délais du volet recrutement». Une certitude que le président du CA évacuera toutefois par «néanmoins, comme il a démissionné, je l'ai d'ailleurs appris en lisant les journaux, il s'est donc d'autorité libéré de l'engagement dont nous l'avons chargé».

En fait, dans la gestion du club aussi bien sur le plan technique qu'administratif, tout est conduit à l'avenant, d'heure en heure et selon les membres du CA présents au moment d'une prise de décision. Cela étant, A. Madani a tenu à annoncer la conclusion d'une relation de travail avec le nouveau coach en l'occurrence E. Khezzar. Bouarrata ayant entre-temps préféré voir ailleurs, un départ qu'explique Madani «par les prétentions financières qu'il a voulu imposer pour les joueurs qu'il a choisis. Or, nous sommes d'abord au courant des prix pratiqués sur le marché, ensuite il y a des joueurs qui



Photo : DPA

ont appartenu au MOC et nous connaissons leur valeur aussi bien techniquement que physiquement. Du coup, nous avons constaté que le recrutement prôné par Bouarrata risquait de nous ruiner».

Khezzar a l'avantage d'avoir un CV éloquent en plus de ses qualités humaines. Pondéré, il semble être l'homme qu'il faut pour un Mouloudia qui n'est plus sorti des turbulences depuis que Madani en est à la tête. Ce n'est pas faute, pourtant, pour les membres de la famille Madani d'être compétents sachant qu'ils sont à la tête d'un «empire» des équipements et produits pharmaceutiques. C'est même en voulant trop bien faire qu'ils se sont toujours trouvés à côté de la plaque. Le Mouloudia est donc resté, malgré les moyens investis par les Madani essentiellement et les autres actionnaires, un «gagne-petit» depuis ces années et ce n'est certainement pas la saison à venir qui pourra y changer quelque chose s'il est tenu compte du challenge qui est imparté au coach. En effet, pour le prési-

dent du CA «nous nous contenterons de faire une meilleure saison que celle passée (le MOC avait terminé à la 11^e place). Pourra-t-il d'ailleurs en être autrement sachant que la concurrence va être très forte notamment avec les trois clubs rétrogradés (CABBA-USMB et USM Annaba).

Interpellé sur ce challenge qui ne lui ressemble pas, l'entraîneur se rassurera par l'idée «d'un projet sportif qui m'a paru intéressant. Bien entendu, nous n'allons pas jouer les matamores dans la compétition mais nous verrons venir au fur et à mesure qu'elle avancera.»

Khezzar n'a pas émis de réserves sur les recrutements opérés alors qu'il ne soit contacté «le plus gros des joueurs recrutés, je le connais. Ce sont des joueurs que j'ai eu l'opportunité de diriger et pour d'autres, j'en connais au moins la valeur pour les avoir vu jouer». En plus clair, la quinzaine de joueurs dont il dispose déjà devrait permettre au coach de solliciter les recrutements qu'il considère parmi les plus judicieux. Il l'a déjà fait savoir au président auquel il a communiqué des noms en supposant que ces derniers ne se soient pas engagés ailleurs.

Khezzar qui démarrera les entraînements à partir de samedi a insisté sur la nécessité «de se lancer dans le bain sans attendre de faire le plein des effectifs. Je sais que nous commencerons à travailler à dix, douze ou quinze et que d'ici une semaine, l'effectif sera au complet pour le stage prévu en Tunisie à partir du 14 de ce mois».

Adlane B.

«L'USMH ne pourra pas recevoir
dans son stade la saison
prochaine»

L'USM El Harrach, pensionnaire de la Ligue 1 professionnelle de football, ne pourra pas recevoir dans son stade fétiche du 1^{er}-Novembre de Mohammadia la saison prochaine, apprend-on auprès du président de la Ligue de football professionnelle (LFP), Mahfoud Kerbadj. «Le stade de Mohammadia ne remplit pas les normes exigées par la LFP en matière de capacité d'accueil des stades qui devront abriter les matches du championnat de L1 la saison prochaine», a déclaré Kerbadj à l'APS.

Les dirigeants de l'USMH, finaliste de la dernière édition de la coupe d'Algérie, en collaboration avec les autorités communales d'El Harrach, propriétaires du stade, «devront ramener la capacité d'accueil de cette enceinte à, au moins, 8 000 places pour que le club y soit domicilié», a expliqué le président de la LFP.

La même recommandation a été faite au club banlieusard de la capitale, avant le début du premier championnat professionnel en Algérie, la saison dernière, avant que les responsables du football algériens ne décident de lui donner un sursis, ce qui lui a permis d'être domicilié pendant toute la saison au stade du 1^{er}-Novembre.

Exceptée l'USMH, la capacité d'accueil des stades des 15 autres clubs qui composent la Ligue 1 professionnelle en Algérie, répond aux critères exigés en la matière par la LFP, a fait remarquer la même source.



Photo : New Press

MC ORAN

Départ surprise de Michel, Mehiaoui
démissionnaire, joueurs en stand-by

Il était évident que ce que vit la famille mouloudéenne allait mal finir. Aussi, après la libération des anciens joueurs, c'est autour du nouvel entraîneur, le Français Alain Michel, qui a effectué une semblant de reprise avec seulement six éléments de prendre retraite du club oranais lequel est sans président suite à la démission de son P-dg et principal actionnaire, Tayeb Mehiaoui. Alain Michel laissera les joueurs s'échauffer et quittera la forêt d'El-Kerma trente minutes après avoir rejoint son petit groupe. Le technicien français et, au vu de la tension existante au sein du club surtout l'empressement des fans à remettre sur selle

Youssef Djebbari, banni par la DJSWO a préféré rentrer chez lui, en France.

De son côté, Mehiaoui qui était derrière son recrutement, actuellement à l'étranger, aurait envoyé une lettre de démission (remise par son fils au DJS) pour, précise-t-on encore, ne pas cautionner la mascarade. Il a promis de mettre ses actions injectées au MCO en vente pour ceux qui veulent bien les racheter. Pendant ce temps, les joueurs signataires ne savent pas à quel saint se vouer. Après la mort de Belkacem Elimam, qui viendrait au secours du club d'El-Hamri ?

C. K.

MC EL EULMA

Christian
Castellan
Jacques
de retour ?

Ces derniers jours, on parle avec insistance du retour probable de l'entraîneur du MCEE durant la saison 2009/2010 et qui a été remercié à mi-parcours du championnat. A El Eulma, les habitudes continuent d'être la seule voie de sortie des dirigeants actuels qui ont recours chaque fois que la nécessité s'impose au recrutement d'ex-joueurs ou d'ex-entraîneurs.

C'est dire que la vision et la compétence ne sont pas le lot de ceux qui sont aux commandes d'un club qui mérite un bien meilleur sort. Castellan, s'il venait à rempiler pour le Mouloudia, sera confronté au même problème d'effectif que lors de la saison 2009/2010 et sera à la tête d'un groupe hétéroclite (des joueurs venant d'horizons divers. Il aura la lourde responsabilité de constituer une équipe-type capable de résister à des équipes hautement plus homogènes et renfermant des joueurs de qualité. Côté effectif, ceux qui ne sont pas partis sont repris à l'image de Khetalla-Hebaïche-Renane-Kadri-Mahfoudi-Deghiche-Tiaïbia ainsi que trois joueurs de M'sila. Chaïbi (USMH), Akrou (MO Béjaïa) ainsi que le trio de la JSK (Ousalah, Berefane et Berchiche) qui sont toujours en pourparlers avec les dirigeants. A ce rythme, le début de la compétition risque d'être très difficile, notamment sur le plan physique et de la cohésion du groupe. En attendant, les supporters continuent de croire en leur équipe et ne désespèrent pas malgré le retard accusé dans la préparation.

Mustefa Djafar